

Alsace Anniversaire des Gîtes de France et de l'ASMA Au service du patrimoine depuis 40 ans



Comme M. et Mme Kuhm à Obermodern, de nombreux propriétaires ont réhabilité d'anciennes maisons alsaciennes en les transformant en gîtes. Document remis

Le relais départemental du tourisme rural du Bas-Rhin (Gîtes de France) et l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (ASMA) fêteront ensemble, ce dimanche à Schiltigheim, leurs 40 ans d'engagement au service du patrimoine architectural alsacien.

Ils sont nés tous les deux en 1973 et suivent depuis des itinéraires parallèles. L'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (ASMA) et le relais départemental du tourisme rural s'efforcent depuis 40 ans d'encourager la restauration du patrimoine régional. La première en intervenant auprès des pouvoirs publics pour éviter la destruction de demeures anciennes et en fournissant des conseils techniques aux propriétaires qui se lancent dans un chantier de réhabilitation. Le second en encourageant les agriculteurs – et aujourd'hui l'ensemble des propriétaires – à transformer leur bâti ancien en gîte afin de se constituer un revenu supplémentaire : « C'était le premier objectif qui avait été assigné à l'organisme lors de sa création, explique Paul Schiellein, le président du relais bas-rhinois. Le deuxième était précisément de sauvegarder la maison alsacienne ».

850 hébergements labellisés Gîtes de France

40 ans plus tard, les deux structures sont restées fidèles à leur vocation. Le relais départemental du tourisme gère désormais quelque 850 structures d'hébergement labellisées Gîtes de France dans le Bas-Rhin, contre une soixantaine en 1973.

« Nous avons le vent en poupe », se félicite M. Schiellein. Après quelques années marquées par un recul du nombre de logements offerts à la location, « nous avons renversé la tendance ». Depuis 2010, le relais gagne chaque année plus de gîtes (50 à 60) qu'il n'en perd (30 à 40 par an), grâce à une politique active de recrutement basée notamment sur des campagnes de sensibilisation et sur des réunions d'information mensuelles.

Cette augmentation de l'offre, qui s'accompagne d'une diversification des modes d'hébergement (gîtes ruraux, chambres d'hôtes, gîtes urbains, gîtes d'enfants), lui permet de faire face au succès croissant du tourisme vert.

L'ASMA, elle, « continue à mener la même action » que celle que lui avait assigné le groupe de spécialistes du patrimoine alsacien lors de sa création, indique son président Gabriel Muller. Il s'agissait alors, précise-t-il, de « lutter contre le mitage » du paysage urbain.

« Chaque année, près de 400 maisons anciennes sont détruites en Alsace », souligne le responsable. « Nous intervenons bon an mal an sur une quinzaine de cas », en général auprès des collectivités locales, dans l'espoir d'obtenir leur restauration. Parallèlement, l'association anime un stammtisch avec des architectes et des spécialistes de la restauration, à l'intention des propriétaires. Une initiative qu'elle projette

aujourd'hui de dupliquer dans le Haut-Rhin.

Circuits pédagogiques

Depuis quelques mois, les deux organismes ont entrepris de conjuguer leurs efforts. Ils ont d'ailleurs signé une convention dans ce sens en novembre dernier. Désormais, plus aucune réunion n'est organisée par l'une sans que des représentants de l'autre n'y soient associés, afin de renforcer leur efficacité.

C'est dans le même esprit que le Relais et l'ASMA ont décidé de fêter ensemble leur anniversaire. Sous le signe du patrimoine, évidemment, celui « que recherchent les visiteurs qui sont, comme le confirme l'Observatoire régional du tourisme, en quête d'authenticité », rappelle M. Muller.

Les deux structures ont organisé à l'intention de leurs adhérents un vaste rallye sur le thème de la découverte des arts et traditions locaux.

De site en site et de question en question, plusieurs centaines de personnes convergeront ce dimanche via quatre itinéraires différents (depuis Kutzenhausen, Bouxwiller, Andlau et Artolsheim) vers la chambre d'agriculture de Schiltigheim, « là où tout a commencé en 1973 », note M. Schiellein.

Ensemble, elles y partageront un repas d'anniversaire ainsi que les connaissances nouvelles qu'elles auront glanées au fil de leur circuit matinal, « à vocation pédagogique », souligne M. Schiellein. Ces parcours permettront en effet « aux propriétaires de mieux connaître leur territoire » et donc « de transmettre leur savoir aux vacanciers ».

par O.W., publiée le 30/05/2013 à 05:00